

# Le témoignage de Jean-Pierre Adani

Dans le cadre du cours d'éducation civique, une classe de 3<sup>e</sup>, à l'initiative de son professeur d'histoire M. Daziron, a bénéficié d'un témoignage. Une large tranche de vie : celle d'un Italien dont la famille avait choisi la France à l'heure des chemises noires pour y vivre en paix. Trouver du travail, essayer de vivre et de s'intégrer était là l'important même si la misère faisait partie du lot quotidien. Jean-Pierre Adani,

Vauréen connu, auteur de deux livres consacrés à la vie de sa famille, à ses souvenirs d'enfant, à la nostalgie sans mièvrerie, s'est ouvert aux jeunes. C'est l'annonce d'un cancer qui l'a décidé à coucher sur le papier la vie des siens. Il y avait beaucoup d'émotions dans les yeux, guère de sourires mais un long cheminement consacré à la réflexion. « Ne pas plier l'échine, c'est une façon de refuser l'échec... chez nous, comme dans de nombreu-

ses familles immigrées, il fallait être plus français que les Français. On ne parlait donc pas l'italien à la maison... mais vous savez, écrire tout cela est instructif mais reste une vraie mise à nu. Cependant, il faut oser pour désacraliser et aussi dédramatiser », précisait l'intervenant qui témoignait sur son vécu. L'époque ou les Italiens, les Portugais ou les Espagnols arrivaient en masse dans notre pays est peut-être loin et on n'en parle plus mais le sujet est toujours d'actualité. S'il est vrai qu'on ne peut pas accepter des déferlantes de gens sans contrôle et sans être sûrs de pouvoir les laisser vivre dans la décence, il n'en reste pas moins que la richesse des cultures et son métissage reste un formidable apprentissage et une ouverture sur le monde. Clément, Aurélie, Agathe et Matthieu, pour ne citer qu'eux, ont l'air grave à la fin de l'intervention : « on a appris des tas de choses, c'était très fort et très enrichissant. Une bonne façon de regarder les autres autrement et d'amener la réflexion sur le passé », diront les jeunes dans un hochement de tête en rajoutant « votre histoire nous aide ».



Dernières questions à ce témoin avant de profiter de la récré.